

# L'assassinat de René Audran

## *Des tueurs bien renseignés*

Les obsèques de l'ingénieur général René Audran, directeur des affaires internationales au ministère de la défense, assassiné le 25 janvier, auront lieu, jeudi 31 janvier, en début d'après-midi, en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris.

L'enquête sur cet assassinat, revendiqué par Action directe, continuait mardi matin, avec l'ouverture d'une information judiciaire pour « assassinat, complicité d'assassinat et association de malfaiteurs » confiée à M. Guy Ripoll, juge d'instruction au tribunal de Versailles.

Les témoignages d'une voisine et de chauffeurs de taxi, sur la fuite de trois hommes après le meurtre ou sur la présence d'inconnus paraissant surveiller le domicile les jours précédents, seraient restés sans suite. Il apparaît, cependant, que le ou les assassins étaient bien renseignés sur l'emploi du temps de René Audran, qui n'était rentré à Paris que le vendredi matin, revenant d'un voyage officiel à Bonn où il avait rencontré de hauts fonctionnaires du ministère ouest-allemand de la défense.

Il avait à cette occasion profité d'un cocktail pour rassurer le personnel français de la « mission technique d'armements » (MTA) annexe de l'ambassade de France, qui avait fait l'objet, le 31 décembre 1984, d'un attentat à l'explosif attribué à la Fraction armée rouge (RAF).

Des mesures particulières ont été prises, par le ministère de l'intérieur et le service des voyages officiels et de la sécurité des hautes personnalités, pour protéger certains ministres et hauts fonctionnaires.